SAINT-LOUIS 2013

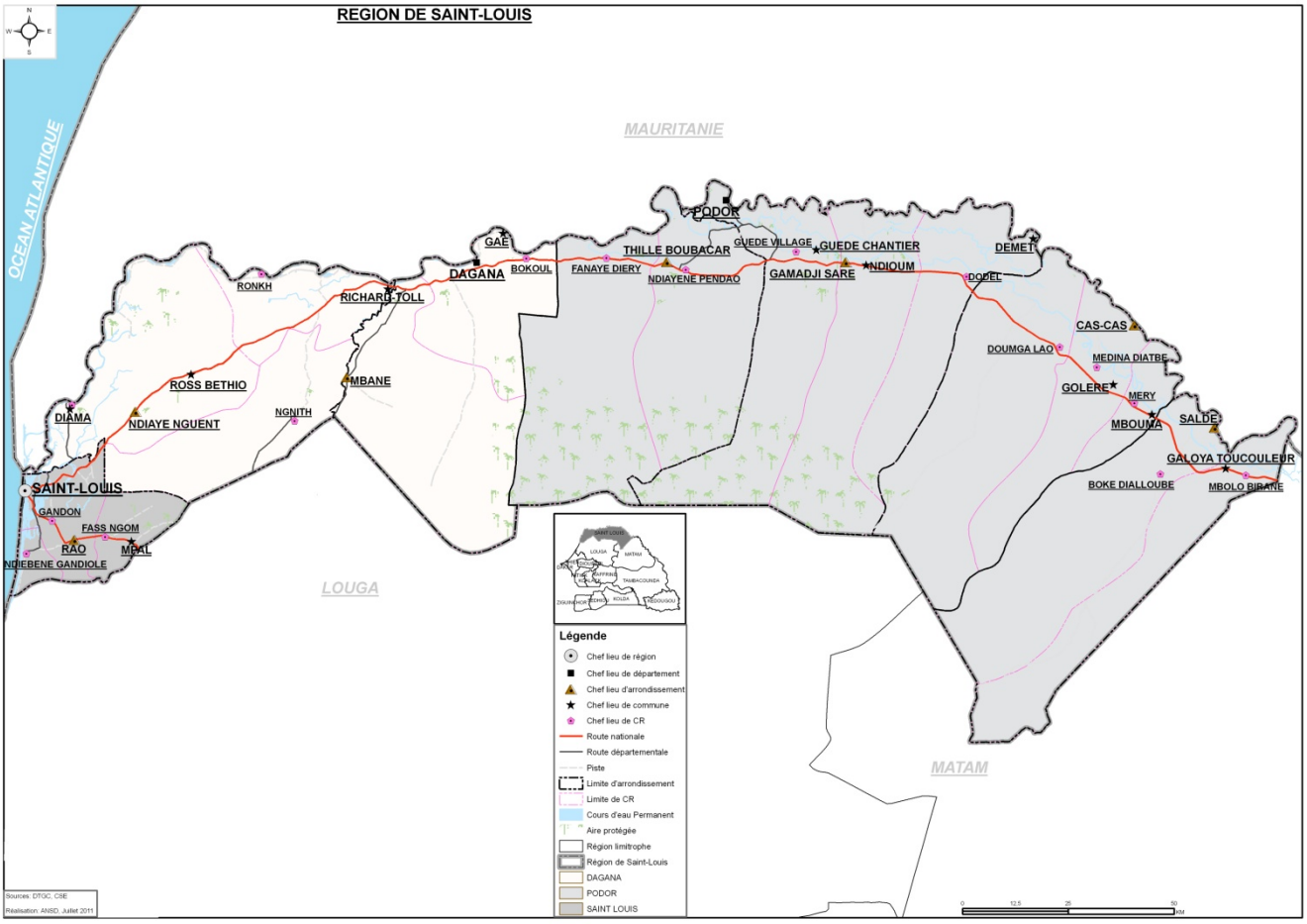
ANSD
Agence Nationale de la Statistique et de la Démographie

REPUBLIQUE DU SENEGAL
Un Peuple – Un But – Une Foi

MINISTERE DE L'ECONOMIE, DES FINANCES ET DU PLAN

AGENCE NATIONALE DE LA STATISTIQUE ET DE LA DEMOGRAPHIE

Service Régional de la Statistique et de la Démographie de Saint-Louis



SITUATION ECONOMIQUE ET SOCIALE REGIONALE 2013

Avril 2015

IX AGRICULTURE

Introduction

L'agriculture joue un rôle crucial dans l'économie sénégalaise. Elle constitue la principale source de nourriture, de revenus et d'emplois pour les populations rurales. Sa part dans le PIB (16,7% en 2012), et dans l'emploi de la population active (plus de 60%) lui confère une importance capitale pour les perspectives de développement.

La position géographique de Saint-Louis offre des conditions climatiques favorables à la production agricole. Associé au potentiel en terre irrigable évalué à 172 800 ha ainsi qu'à l'abondance de l'eau, la région dispose de potentiels considérables pour être un pôle agricole d'envergure.

Fort de ses atouts, elle occupe une place importante dans les politiques mises en place par le gouvernement pour mener le pays vers l'autosuffisance alimentaire.

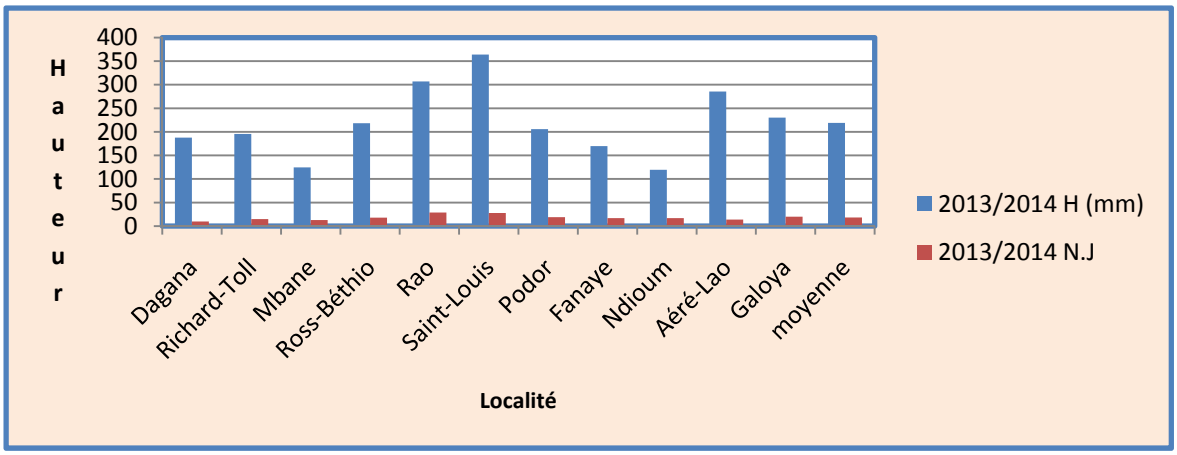
Dans ce chapitre, on passera en revue la situation des facteurs de production mis en place lors de la campagne agricole 2013-2014, l'état de la pluviométrie, les statistiques agricoles et les difficultés rencontrées.

IX.1 Evolution de la pluviométrie

A l'égard des autres régions du Nord Sénégal, la pluviométrie est, en général, déficitaire à Saint-Louis et l'hivernage débute tardivement. La pluviométrie est marquée par une grande variabilité et une courte durée dépassant rarement 30 jours de pluie. Les hauteurs d'eau annuelles cumulées dépassent rarement 400 mm.

L'hivernage 2013 s'est caractérisé par une installation tardive des pluies. Les premières pluies ont été enregistrées le 08 juin avec notamment 9,9 mm au niveau du poste pluviométrique de Galoya. Les premières pluies utiles ont été enregistrées dans la deuxième décade du mois de juillet tandis que les dernières pluies l'ont été dans la dernière décade d'octobre. En plus de cela, l'hivernage a été marqué par des pauses pluviométriques, ainsi qu'une mauvaise répartition dans l'espace.

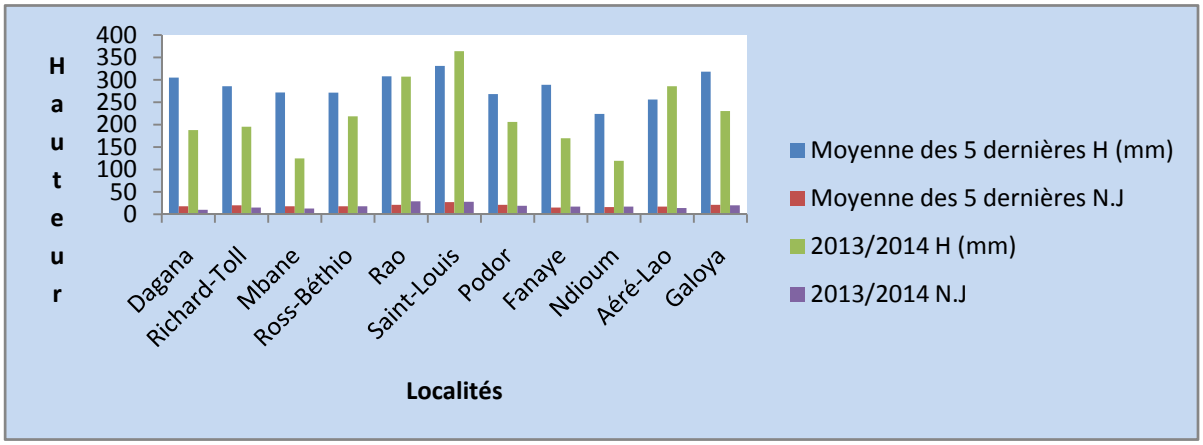
Graphique 13 : Répartition de la pluviométrie dans la région de Saint Louis (hivernage 2013)



Source : DRDR

Comparé à la moyenne des 5 dernières années, la saison hivernale 2013 n'a pas été bonne. En effet, seuls les postes pluviométriques de Saint-Louis et d'Aéré-Lao sont excédentaires avec respectivement 33,2 mm et 29,7 mm. Tous les autres postes suivis sont déficitaires, en particulier Mbane, Fanaye et Dagana qui enregistrent les écarts les plus sévères avec respectivement -147,1 mm, -119,2 mm et -117,4 mm. Par ailleurs, notons qu'entre les saisons de pluie 2012 et 2013, la pluviométrie a, en moyenne, été stable. La moyenne des cumuls n'a pas évolué (elle est de 219 mm pour les deux périodes considérées) de même que le nombre de jours de pluie (18 jours en moyenne pour les deux périodes).

Graphique 9.14: Comparaison des cumuls de l'hivernage 2013 à la moyenne des hauteurs de pluie des 5 dernières années



Source : DRDR

La situation de la pluviométrie dans la région en 2013 ne favorise pas une bonne agriculture, notamment les cultures pluviales.

IX.2 Cultures irriguées

Avec une pluviométrie nettement inférieure à la moyenne des cinq (5) dernières années, combinée à une baisse de la quantité de semences mise en place par

rapport à la campagne de 2012-2013, il serait probable que cela se reflète sur le comportement des spéculations cultivées.

Par ailleurs, la région dispose d'importantes ressources naturelles (terre, eau, soleil) et humaines, ce qui constitue un atout considérable pour le développement des cultures irriguées. C'est donc tout naturellement pour cette raison que l'Etat y a consenti d'importants investissements pour le développement de l'agriculture irriguée avec comme maître d'œuvre la SAED.

- Evolution des superficies cultivées

Les superficies cultivées pendant la campagne agricole 2013-2014 se sont établies à 82 168 ha, soit une baisse de 8% par rapport à la campagne précédente. Les superficies consacrées à la culture du riz représentent l'essentiel des superficies emblavées, soit 59%. Le Niébé et l'arachide d'huilerie suivent avec respectivement 13% et 10%.

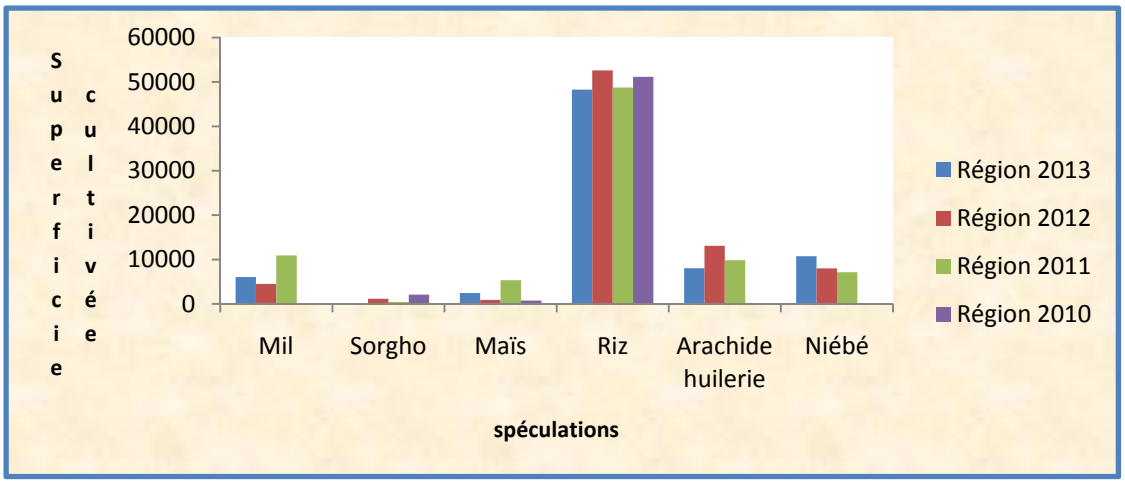
Tableau 9.1 : Superficies cultivées lors de la campagne 2013-2014

Variétés	Dagana	Podor	St Louis	Région 2013	Part en 2013
Mil	5618	-	426	6044	7%
Sorgho	-	-	-	-	-
Maïs	1398	1045	-	2443	3%
Riz	38148	10136	-	48284	59%
Arachide huilerie	3474	-	4553	8027	10%
Niébé	4119	2631	4010	10760	13%
Pastèque	2237	45	269	2551	3%
Tomate	173	-	-	173	0%
Bissap		45	23	68	0%
Manioc	990	-	-	990	1%
Gombo	61	60	17	138	0%
Beref	187	2503	-	2690	3%
Total	56405	16465	9298	82168	100%

Source : DRDR

On constate que seuls le mil, le maïs, le niébé et le béref ont connu un accroissement de leurs superficies cultivables. Toutes les autres spéculations ont vu leurs surfaces cultivables diminuer, notamment le riz dont les superficies emblavées ont diminué de 8%.

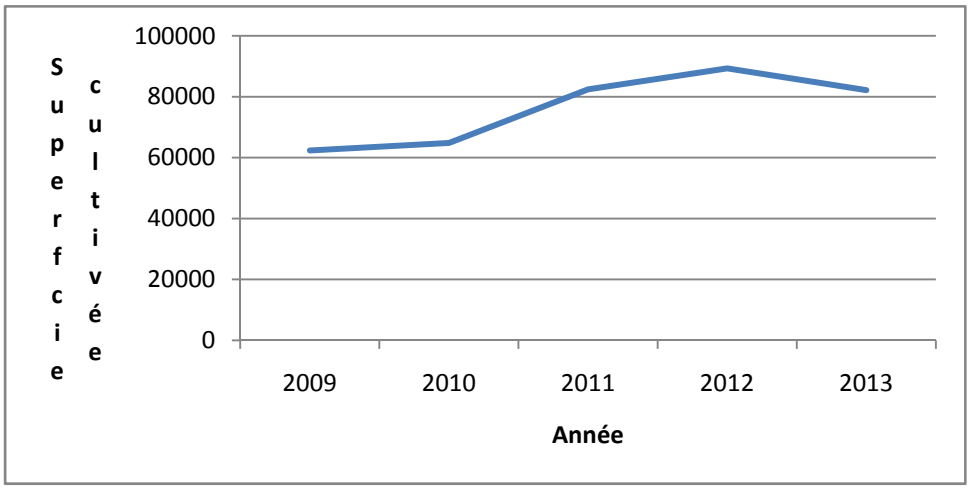
Graphique 15: Evolution des principales spéculations entre 2010 et 2013



Source : DRDR

Mise à part le niébé qui connait une hausse régulière des superficies cultivées, les autres spéculations affichent des évolutions en dents de scie.

Graphique 16 : Evolution des superficies cultivées au cours des 5 dernières années



Source : DRDR

On constate que depuis la période de référence (2009), la superficie mise en culture au niveau de la région ne cesse de croitre. Ainsi, de 2009 à 2013, la superficie mise en culture a augmenté de 32%, malgré une baisse de 8% constatée entre les campagnes agricoles 2012-2013 et 2013-2014.

- ❖ Evolution des productions

Le riz, est la principale spéculation avec 88% de la production totale. Suivent la pastèque et le maïs avec respectivement 6% et 2% de la production lors de la campagne 2013-2014. Les autres spéculations représentent à peine 4%.

Pour cette campagne agricole, toutes les spéculations sauf le maïs, le mil et beref ont connu une baisse de leurs productions par rapport à la campagne 2012-2013. En

effet, ces céréales ont subi respectivement des hausses de 68%, 31% et 197% de leurs productions.

Par rapport à la campagne agricole 2012-2013 :

- Le riz, avec une production évaluée à 306 594 tonnes, enregistre une baisse de 3% de sa production.
- le gombo avec une production de 999 tonnes, connaît une chute de 96% de sa production
- L'arachide avec une production de 1308 tonnes, enregistre une diminution de 82% de sa production
- Le beref enregistre la plus forte baisse (de près 197%) pour une production estimée à 104 tonnes.

Tableau 9.2 : L'évolution de la production agricole au cours des 5 dernières saisons

Année	Riz	Maïs	Mil	Sorgho	Tomate	Oignon	Gombo
2009-2010	253783	2283		122	93520	80465	13967
2010-2011	449051	2788	2285	146	93479	113417	10942
2011-2012	314235	13331	2820	29			
2012-2013	317524	3640	1094	409			22707
2013-2014	306594	6106	1435		2595		999

Tableau 9.3 : L'évolution de la production agricole au cours des 5 dernières saisons (Suite)

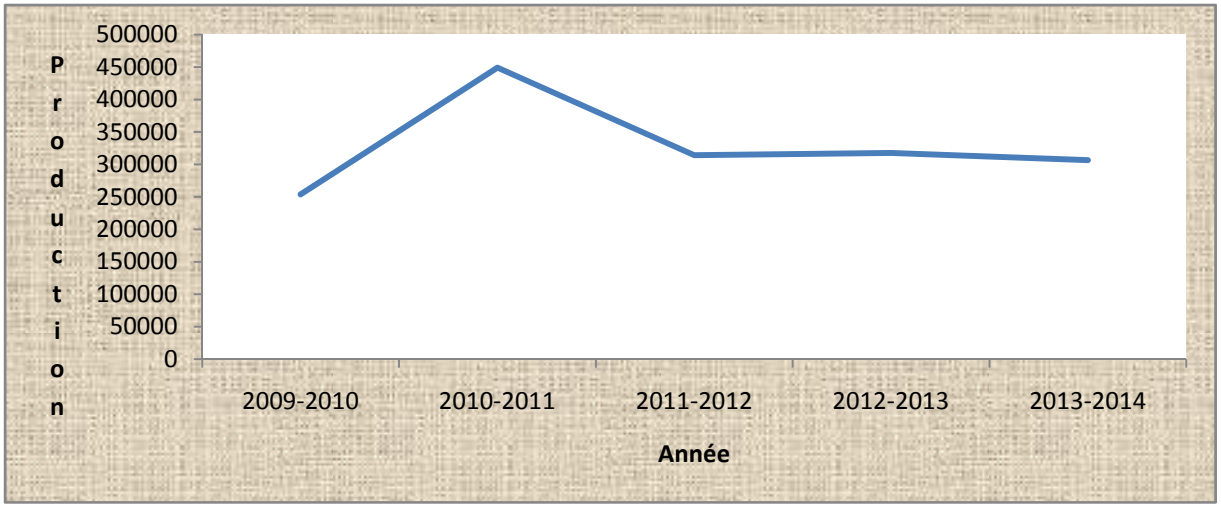
Année	Manioc	Arachide	Patate douce	Pastèque	Niébé	Bissap	Beref
2009-2010	3148	2324	30503	15949			
2010-2011	13	4408	29381	9624			
2011-2012		2092					
2012-2013	15599	7158		25059	2205	26	108
2013-2014	5099	1308		21567	2003	16	321

Source : DRDR

Analyse de l'évolution de la production des principales spéculations :

- Le riz

Graphique 17 : Evolution de la production du riz lors des 5 dernières campagnes agricoles



Source : DRDR

Le riz est la variété la plus consommée au Sénégal. La région fournit la plus importante production. Plusieurs initiatives sont entreprises pour booster la production de riz dans la vallée du fleuve Sénégal. Cela se traduit par une hausse substantielle de la production depuis la campagne 2007-2008 (augmentation de 85% de la production entre 2007 et 2013).

Cependant, on note une baisse significative de la production de riz depuis la campagne 2010-2011. Depuis cette date, la production de riz semble se stabiliser avec une baisse de 3% en 2013.

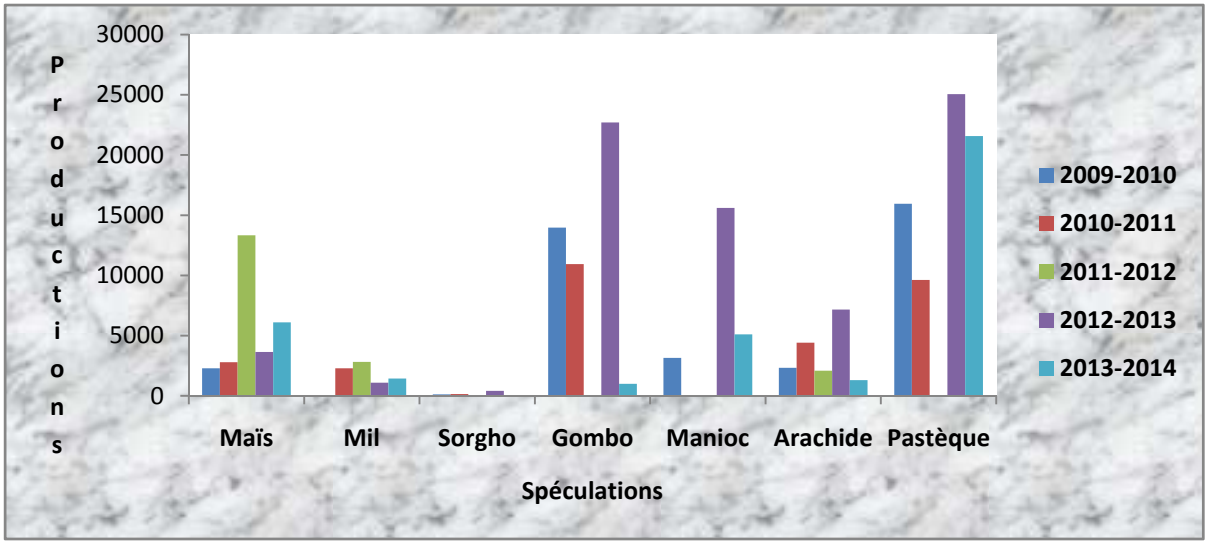
- Les autres spéculations

Le graphique suivant montre l'évolution de la production des autres spéculations qui sont cultivées dans la région.

On constate une évolution en dents de scie. D'un autre côté, l'observation des diagrammes montre un pic de la production lors de la saison 2012-2013 pour toutes les spéculations à l'exception du mil et du maïs. Ainsi, il apparait évident que la campagne agricole 2012-2013 est nettement meilleure que la campagne de 2013-2014 en terme de production réalisée.

Cependant, si on suit les tendances à long terme (les 5 dernières années), on ne peut pas conclure que cette présente campagne est mauvaise.

Graphique 18 : Evolution des principales spéculations (autres que le riz) cultivées dans la région



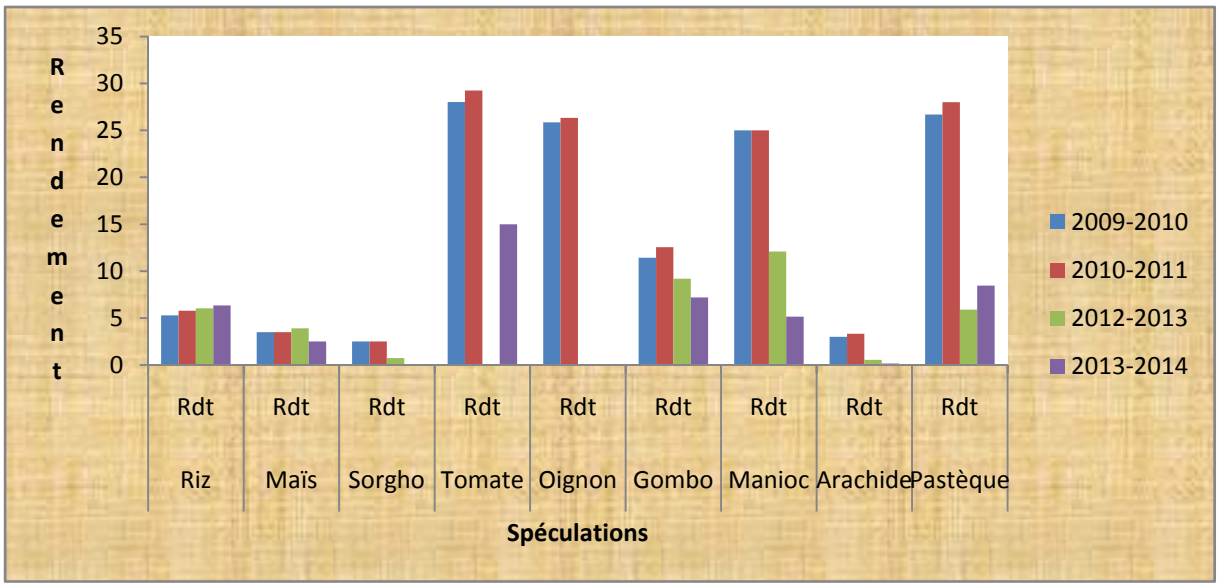
Source : DRDR

- Evolution des rendements

Les rendements diffèrent d'une spéculation à une autre. Cependant, toutes les spéculations sauf le riz et la pastèque ont subi une diminution de leurs rendements. Leurs rendements ont augmenté respectivement de 5% et 43%. A noter que le mil et le béref ont enregistré des variations nulles de leurs rendements.

L'arachide et le manioc ont connu les plus fortes baisses de rendement. Ils ont subi respectivement une chute de 71% et 57% de leurs rendements par rapport à la saison 2012-2013.

Graphique 19: Evolution du rendement des principales spéculations entre les dernières campagnes agricoles



Source : DRDR

On constate que le rendement du riz affiche une progression constante. Cependant, le rythme de la progression reste lente (croissance de 20% entre 2009-2013).

Pour les autres spéculations, la tendance est à la baisse par rapport aux campagnes agricoles 2009-2010 et 2010-2011 qui s'avèrent être très bonne en termes de rendements réalisés.

Ainsi, il semble que les rendements réalisés durant la campagne agricole 2013-2014 soient en dessous de la moyenne réalisée lors des 5 dernières campagnes agricoles précédentes.

IX.3 Situation des intrants et du matériel agricole dans la région

La campagne agricole 2013-2014 est marquée encore une fois par la responsabilisation des producteurs à travers leur union concernant la mise en place et la cession des facteurs de production.

Une subvention de 44,51% sur l'urée et une subvention variant de l'ordre de 31,3% à 78,9% pour les semences ont été accordées aux producteurs par le gouvernement du Sénégal. L'équipement du monde rural en matériel agricole a également bénéficié d'une attention particulière de la part de l'Etat depuis la campagne 2012-2013. Des stocks du quota de motoculteurs, de faucheuses à riz et de polisseurs octroyés à la région sont toujours disponibles à des prix subventionnés. Cet effort consenti par l'Etat vise sans nul doute à booster la production agricole.

Ainsi, la situation du stock des semences, des engrais, du crédit et du matériel agricole mis en place pour la campagne agricole 2013-2014 se présente comme suit :

IX.3.1 Situation des intrants

La difficulté d'accès à des semences de bonne qualité constitue un réel obstacle pour une agriculture compétitive. Pour relever ce défi, l'Etat s'est engagé à mettre en place des semences de bonne qualité dans toutes les régions du Sénégal.

Les opérations de mise en place des semences de la campagne agricole 2013-2014 ont débuté durant la première décade du mois de juin dans la région (voir tableau en annexe).

(MP= Mise en place ; V=vendu ; St= Stock)

Selon le rapport de la DRDR sur le bilan de la campagne agricole 2013-2014, le taux de mise en place des semences est de 100% pour l'arachide, le mil, le maïs local et le maïs hybride ; 99,9% pour le niébé ; 25% pour le sorgho hybride.

Tableau 9.18 : Le taux de cession des semences mise en place

Région	Maïs Local (%)		Niébé (%)		Mil (%)		Arachide (%)		Maïs hybride (%)		Sorgho Hybride (%)	
	TMEP	TC	TMEP	TC	TMEP	TC	TMEP	TC	TMEP	TC	TMEP	TC
	100	75,3	99,9	67,5	100	100	100	58,82	100	33,04	25	0

Source : DRDR

TMEP = taux de mis en place ; TC = taux de cession

On constate que la totalité des semences de mil mis en place a été écoulée. Suivent le maïs local et le niébé pour des taux de cession respectifs de 75,3% et 67,5%. Pour ces variétés l'Etat peut se satisfaire des réalisations obtenues.

Par contre, les taux de cession réalisés pour l'arachide (58,82%), le maïs hybride (33,04%) et le sorgho hybride (aucune cession) sont largement en- deçà des atteintes fixées par l'Etat.

Notons que la qualité des graines d'arachide n'est pas bonne, ce qui explique son faible taux de cession.

Tableau 9.5 : Evolution des mises en place de semences par rapport à la campagne 2012-2013

Année	Maïs Local			Maïs hybride			Sorgho Hybride			Niébé			Mil			Arachide		
	MP	V	TC	MP	V	TC	MP	V	TC	MP	V	TC	MP	V	TC	MP	V	TC
2013	60	45,2	75%	5	1,65	33%	0,5	0	0	49,95	33,75	68%	20	20	100%	127	74,7	59%
2012	60	59,5	99%	36	27	75%	0	0	0	51	44,85	88%	5	4,96	99%	190	190	100%

Source : Ministère de l'Agriculture

Par rapport à l'année 2012, on constate que le taux de cession du maïs local est en baisse considérable avec des quantités de mise en place identiques. Le maïs hybride aussi attire l'attention du fait de son faible taux de cession en 2013, malgré une diminution de la quantité mise en place de 86,11% par rapport à 2012. Il en est de même pour les semences en arachide mises en place et vendues qui sont en baisse entre les deux périodes.

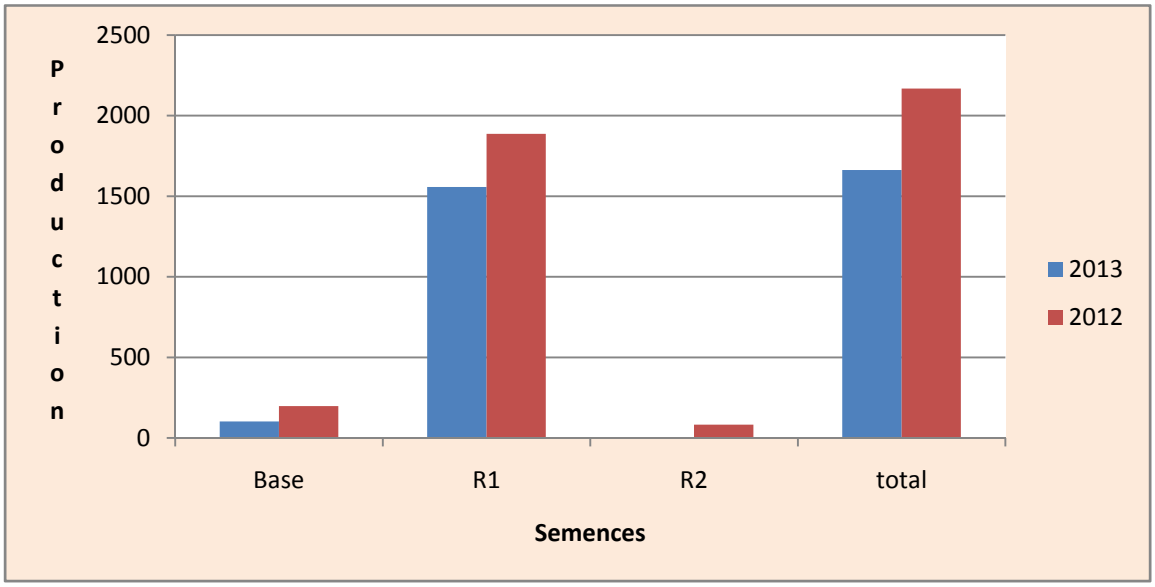
Le mil est la seule spéculation qui enregistre une hausse en termes de mise en place et de cession. En effet, par rapport à 2012, la quantité de semences mise en place a augmenté de 300%. Et toute cette quantité a été écoulée, ce qui constitue une bonne performance.

Globalement, on constate que la situation des mises en place et de cession de semences s'est nettement dégradée par rapport à la campagne précédente.

En dehors des semences subventionnées par l'Etat, les producteurs privés semenciers de l'UNIS/NORD ont mis en place pour cette campagne agricole 1663,16 tonnes de semences certifiées de riz.

Là aussi, la tendance est à la baisse par rapport à 2012.

Graphique 920 : Répartition des semences par type entre 2012 et 2013



Source : DRDR

Sur toutes les variétés de semences, on observe une baisse des mises en place par rapport à la campagne 2012-2013.

IX.3.2 Engrais

Pour la campagne agricole 2013-2014, la situation des engrais distribués se présente comme suit :

Tableau 19 : Situation des engrais en (tonnes) 2013-2014

Dept	UREE			DAP			15-10-10			15-15-15			6-20-10		
	MP	vendu	Stock	MP	vend	Stock	MP	Vend	Stock	MP	vend	Stock	MP	vend	Stock
Saint Louis	0	0	0	0	0	0	40	4,8	35,2	115	7,75	107,25	78	33,25	44,75
Dagana	4376,8	1819,85	2556,95	1170	437,88	732,1	60	15,75	44,25	360	152,74	207,26	80	45,05	34,95
Podor	1383,45	1353,8	29,65	420	338,35	81,05	40	6	34	0	0	0	59	0,75	58,25
Total Région	5760,25	3173,65	2586,6	1590	813,17	648,3	140	26,55	113,45	475	160,49	314,51	217	79,05	137,95

Source : DRDR

A l'échelle de la région, il a été prévu la mise en place de 15 318,6 tonnes d'urée pour la campagne agricole 2013-2014 (7660, 8 tonnes pour l'hivernage et 7657, 8 tonnes pour la contre saison ; 228 tonnes pour le 6-20-10 ; 600 tonnes pour le 15-15-15 ; 150 tonnes pour le 15-10-10 ; 3000 tonnes pour le 9-23-30.

Entre 2010 et 2013, les efforts consentis pour fournir aux agriculteurs des semences en quantités suffisantes sont bien visibles.

Tableau 20 : Evolution des mises en place des engrais (en tonnes)

Année	Urée			15-10-10			15-15-15			6-20-10		
	MP	Vendu	TC	MP	Vendu	TC	MP	Vendu	TC	MP	Vendu	TC
2013	5760,25	3173,65	55%	140	26,55	19%	475	160,49	34%	217	79,05	36%
2012	7238	4788	66%	134	50,7	38%	40	16	40%	130	100	77%
2010	3326	608	18%	30	28	93%	25	20	80%	65	37	57%

Source : Ministère de l'Agriculture et de l'Equipement Rural

Concernant l'urée, les quantités mises en place ont presque doublé entre 2010 et 2013. Une baisse des mises en place et de cession d'urée a été observée entre 2012 et 2013.

Pour l'engrais 15-10-10, une hausse vertigineuse (plus de 300%) des mises en place a eu lieu entre 2010 et 2013. Cela n'a pas eu l'effet escompté sur la cession de ce type d'engrais qui connait une baisse importante dans la même période. Il en est de même pour les variétés 15-15-15 et 6-20-10 pour lesquelles les quantités mises en place ont triplé. Cela a permis d'augmenter considérablement les quantités vendues, même si le taux de cession reste faible pour ces deux variétés.

IX.4 Matériel agricole et crédit octroyé

Dans le cadre du Programme National d'Autosuffisance en Riz (PNAR), l'Etat a, depuis la campagne agricole 2010-2011, mis en place un important lot d'équipement composé de 1 400 motoculteurs équipés de semoirs, de charrues et de remorques, de 700 faucheuses à riz, de 100 décortiqueuses à riz, de 200 polisseurs à riz et 15 moissonneuses batteuses.

L'Etat a alloué à la région 80 motoculteurs, 380 faucheuses à riz et 100 polisseurs à riz. La mise en place est effective sauf pour les polisseurs pour lesquels la région a reçu 86 sur les 100 prévus.

Tableau 21: Situation de la cession du matériel agricole dans la région

Départements	Motoculteurs					Faucheuses à Riz					Polisseurs				
Dagana	Prévu	Reçu	Versé	Enlevé	Reliq	Prévu	Reçu	Versé	Enlevé	Reliq	Prévu	Reçu	Versé	Enlevé	Reliq
	35	35	35	35	0	160	160	17	7	153	60	52	35	35	17
Podor	25	25	23	23	2	200	200	23	15	185	30	24	10	3	21
Saint-Louis	20	20	20	20	0	20	20	12	12	8	10	10	6	6	4
Total Région	80	80	78	78	2	380	380	52	34	346	100	86	51	44	42

Source : DRDR

Concernant le financement de la campagne agricole de 2013-2014, la situation se présente comme suit :

- le programme autorisé à être financé pour le département de Dagana : 2 279 369 580 FCFA équivalant à 7896 ha ;
- le programme financé pour le département de Podor : 899 898 557 FCFA équivalant à 3330 ha.

IX.5 Contraintes liées au secteur

La campagne agricole 2013-2014 est marquée par un certain nombre de contraintes qui ont eu des conséquences néfastes sur les rendements et la production. Parmi les éléments majeurs ont peut citer :

- ✓ le non-respect du calendrier culturel,
- ✓ l'aspect organisationnel pour la mise en place des intrants, ainsi que la distribution de semences de mauvaise qualité,
- ✓ l'insuffisance de matériel agricole pour la réalisation d'une double culture afin de réaliser les objectifs du PNAR,
- ✓ les problèmes de commercialisation.

IX.6 Part de l'agriculture régionale dans la campagne agricole nationale 2013-2014

L'agriculture constitue le moteur de l'économie régionale. Le potentiel en terre irrigable et la disponibilité en eau font que la région occupe une place importante dans le développement du secteur agricole national. En effet, la production de riz de la région représente 70% de la production nationale avec 44% des superficies aménagées. En outre, la région fournit 46% de la production nationale de tomates, 16% des pastèques et 19% des berefs. (Voir annexe).

Conclusion

La campagne agricole 2013-2014 a été mauvaise dans la région comparativement aux 5 dernières campagnes. Une pluviométrie en baisse et mal répartie sur le territoire régional, ainsi que des difficultés dans la distribution des intrants ont constitué des handicaps majeurs pour la réalisation d'une bonne campagne. Il urge donc de mettre en place un système organisationnel performant pour une meilleure mise en place des facteurs de production, mais aussi d'accompagner davantage les producteurs agricoles dans le circuit de commercialisation de leurs produits.